



■ Guillaume Connesson. Photo d'archives Lionel VADAM

## Le coup de cœur

### L'urgence de connaître Connesson

IL EST L'UN des compositeurs contemporains français les plus fascinants. Riche d'une inventivité et d'un discours musical qui puise à des sources si multiples que cela en donnerait le vertige. Guillaume Connesson aime le spectaculaire, la matière magique, quand bien même elle viendrait de Lucifer. Il serait volontiers l'alchimiste infatigable à la recherche de la pierre philosophale de cet orchestre qui le transcende. Compositeur en résidence au festival de Besançon, Guillaume Connesson est venu en novembre dernier au conservatoire de Montbéliard travailler avec cinq musiciens sur un programme intitulé « Affinités électives », qui sera créé mardi 20 janvier à la salle Jean-Jaurès de Vieux-Charmont (20 h 30, entrée libre) et qui propose des passerelles entre son univers chatoyant et des œuvres du répertoire baroque (Couperin, Vivaldi, Corelli). Homme de toutes les

passions, de tous les univers poétiques, historiques ou linguistiques qui nourrissent sa musique, Guillaume Connesson est au cœur d'une actualité dense. Après la sortie toute récente du CD « Lucifer » (un ballet dont il a signé livret et musique), il s'apprête à vivre la création par l'orchestre national de Bordeaux, de sa cantate pour chœur et orchestre. Puis, en juillet, celle de son concerto pour saxophone à Strasbourg. Et enfin, point d'orgue en septembre à l'occasion du festival de Besançon, la création d'une pièce pour orchestre. Sans oublier toutefois, moment sans doute essentiel pour ce fou d'opéra, la naissance en novembre 2016, à Bordeaux encore, de son premier opéra. En attendant, il pourrait bien décrocher une Victoire de la musique le 2 février prochain. Mais avant tout cela, étape jubilatoire mardi à Vieux-Charmont. Il faut savoir connaître sa chance.

**Didier JOIX**

# Un week-end en Franche-Comté



Harpe vendredi, création de Guillaume Connesson mardi.

Ph. L. VADAM

## Vieux-Charmont, Sainte-Suzanne

### Harpe et Affinités électives...

Deux concerts « classiques » réjouissants avec le conservatoire du pays de Montbéliard, qui fait des propositions inhabituelles : ce vendredi 16, tout d'abord, au temple de Sainte-Suzanne, un hommage à la musique française pour harpe... Instrument rare en concert, à écouter ici en cinq morceaux. « La harpe que nous jouons aujourd'hui est un instrument encore nouveau à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle » précisent les professeurs. Au programme, des pièces où elle apporte transparence à des pièces impressionnistes. On écoutera ainsi « Le jardin mouillé » de

Jacques De La Presle et quatre impromptus, écrits entre 1904 et 1925. Autre rendez-vous qui compte, la rencontre autour de la musique de Guillaume Connesson, mardi 20 janvier, à Rencontres Jean-Jaurès à Vieux-Charmont. Actuellement en résidence au Festival de musique de Besançon, le compositeur écrit une musique chatoyante et tempétueuse. Le programme mêlera des pièces de musique de chambre à des œuvres du répertoire baroque traversées par la même énergie rythmique.

📅 Le 16 à 20 h 30, le 20 à 20 h 30, infos 03.81.94.77.80.